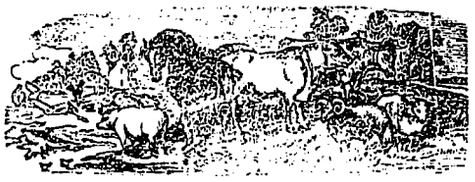
JOURNAL D'AGRICULTRUE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[*Genèse*, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[*Virgile.*]

Vol. 2 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 25 Janvier 1871. No 17

Courrier de St Hyacinthe

☞Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance, Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

—o—

TARIF DES ANNONCES.

—

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts.

Adresses d'affaires, $3 par année.

Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

—

☞Jours de Publication.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi

Edition Hebdomadaire, Vendredi.

The Farmer's Journal, Jeudi.

***

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

—

CONDITIONS D'ABONNEMENT

—o—

3 fois par semaine, 12 mois, $3, 6 m. $1·50
do Et. Un. 12 mois $4; 6 m. $2
1 fois par semaine, 12 mois $1·50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois $2.00, 6 m. $1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. $1
" " " " E U $2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance $1

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance $1.

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

Camille Lussier,
Bureau du Courrier,
St. Hyacinthe,
P. Q.

Samedi prochain, M. Barnard donnera dans la salle du marché de notre ville une conférence sur l'agriculture, à 2 heures de l'après-midi, comme nous l'avons déjà annoncé la semaine dernière.

Pour faciliter ce travail difficile, le savant lecturer, s'est adressé à Nos. Seigneurs les Evêques de la Province de Québec qui se sont empressés d'aplanir les voies et d'engager tous les curés des paroisses de leurs diocèses respectifs à lui donner aide et assistance et à faire tout ce qu'ils croiront propres à faire réussir, et à rendre utiles et profitables, les travaux de ce monsieur qui n'épargne ni peines ni fatigues pour remplir dignement la mission délicate dont l'a revêtu le conseil d'agriculture.

Nous publions ci-dessous les lettres de NN. SS. de St. Hyacinthe et des Trois-Rivières adressées à M. Barnard sur sa demande, car il savait d'avance que le zélé clergé de notre province désire autant, sinon plus que quique ce soit, les progrès et l'avancement de la classe agricole qui est de beaucoup la plus grande portion du troupeau confié à sa sollicitude ; et dans cette circonstance comme toujours il a montré qu'il désire non seulement sa sanctification, mais aussi son bien-être matériel.

Plusieurs autres Evêques ont aussi écrit des lettres très flatteuses au savant conférencier.

Dimanche dernier, une assemblée des cultivateurs fut convoquée, après la messe dans la sacristie de la cathédrale. Comme il faisait très froid et qu'il y avait peu de monde à la messe, l'assemblée fut loin d'être nombreuse. Sur 120 cultivateurs à peu près qui composent la paroisse, il y en avait une vingtaine à l'assemblée. Le but de l'assemblée leur fut expliqué par Messire Moreau, qui leur donna toutes les informations désirables. Il s'agissait de répondre à une vingtaine de questions posées par M. Barnard aux cultivateurs sur divers sujets agricoles, pour lui servir durant sa conférence de samedi.

Les questions avaient trait au bétail, aux engrais, à la culture, au défrichement, au mode de concours et à l'enseignement agricole ainsi qu'à la circulation des journaux d'agriculture. Les réponses à ces questions furent données avec précision et clarté. Sur la question, combien il y avait de cultivateurs en état de concourir d'après le programme du Conseil d'Agriculture pour les fermes les mieux tenues, tous furent d'accord à répondre que dans la paroisse, il n'y en avait pas, qu'un seul peut-être pourrait concourir, mais avec peu d'espoir de succès.

A la question, sur l'enseignement agricole l'assemblée fut d'avis que les Ecoles d'Agriculture n'auraient d'utilité et d'effet pratique que lorsqu'elles seraient sous la direction absolu d'agriculteurs pratiques et que l'enseignement serait plus pratique que théorique.

Sur la question relative aux journaux, il fut répondu que le *Journal d'Agriculture* était le seul ayant de la circulation dans la paroisse.

Samedi nous entendrons les observations de M. Barnard sur ces diverses réponses et nous en ferons part à nos lecteurs.

Le *Journal d'Agriculture* a déjà fait connaître son opinion sur les sujets en question, et a sa ligne de conduite toute tracée.

Nous croyons que samedi il devra y avoir beaucoup de monde à la lecture, car M. le Président de la société d'agriculture de ce comté a recommandé aux directeurs de la faire annoncer à la porte des Eglises de leurs paroisses respectives.

A samedi, à la Salle du Marché, à 2 heures de l'après-midi.